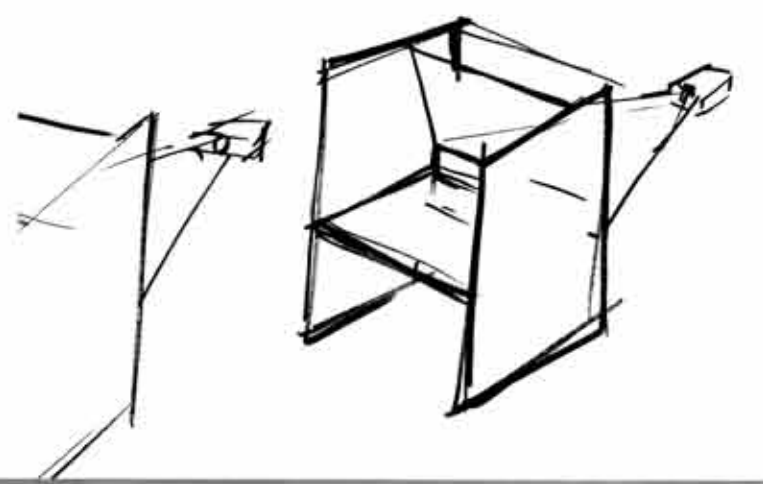
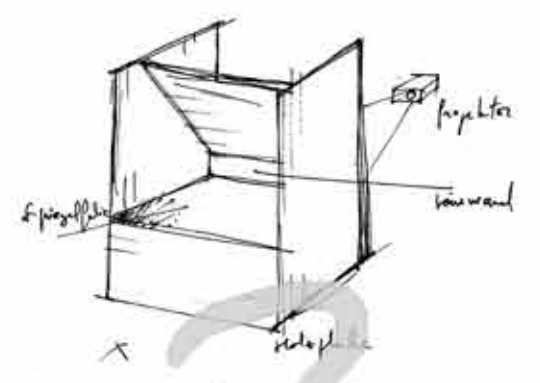
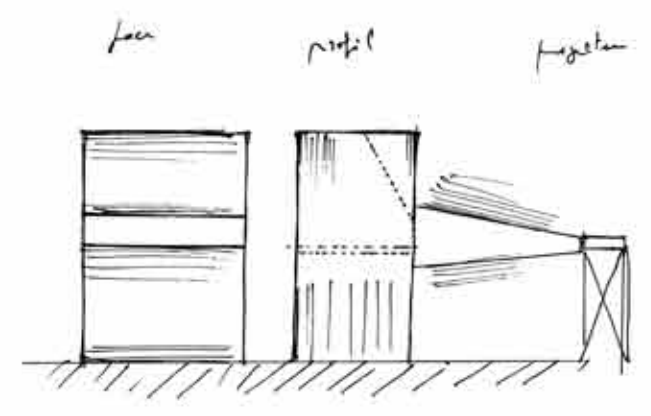
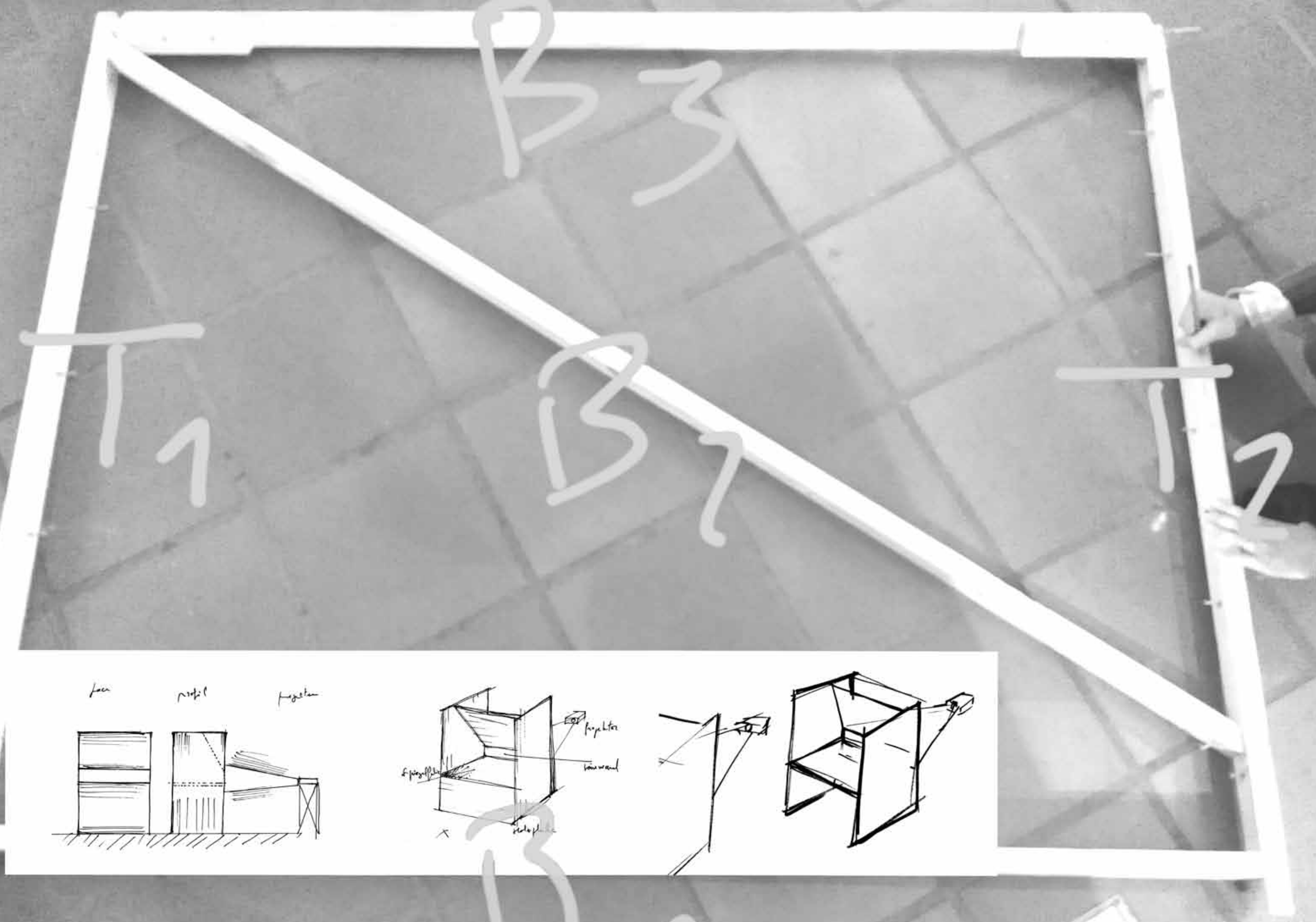


Parler dans le désert

2016–2018

Sylvia T. Verwick & Frédéric Letellier



Parler dans le désert

2016–2018

DE Eine Audio-Videoinstallation, entstanden im künstlerischen Dialog von Sylvia T. Verwick und Frédéric Letellier.

Sylvia T. Verwick beschäftigt sich mit unterschiedlichen Ausdrucksformen und Techniken, die den Menschen abbilden. Sie spielt mit den Möglichkeiten verschiedener Medien, wie die der Zeichnung, der Objektkunst und der Fotografie. Experimentelle Collagen im Bereich der Töne und Klänge erweitern ihr künstlerisches Spektrum.

Frédéric Letelliers Kunst ist von dem Blick auf die Horizontlinie des Atlantischen Ozeans geprägt und hierbei – aufgrund seiner Herkunft aus der Normandie – im Speziellen durch die schlitzförmigen Sichtluken und Schießscharten der Bunkeranlagen des französischen Atlantikwalls. In seinen Arbeiten beschäftigt er sich unter anderem mit Spiegelungseigenarten des Wassers.

Auf diesem Hintergrund ist die Idee einer gemeinsamen Arbeit mit einem neuen Medium, dem des Films, entstanden: In der Installation, die aus zwei Modulen besteht, ist der Ausgangspunkt der visuellen Gestaltung jeweils die Linie. Im Verlauf des Videos sind minimale Bewegungen zu erkennen. Die Linie wächst, schwillt an, verschwindet, taucht wieder auf, dezente Vibrationen am Rande der in Schwarz-Weiß gehaltenen Form werden sichtbar. In acht Minuten verwandelt sich das Videobild, also die Linie, zu einer schwarzen Fläche.

Die Bilder des Videos erscheinen wie eine Vision, ohne jeglichen Abbildungs-Charakter geschieht die Fokussierung auf die Horizontale, Landschaft entsteht vor dem inneren Auge, bleibt aber ganz im Unbestimmten, undefinierbaren. Der Betrachter bleibt auf sich selbst zurückgeworfen, findet allein Orientierung in sich selbst. Der Ton unterstreicht den sehr allmählichen Fluss der Bilder, deren zeitlupenhafte Bewegung. Es sind modifizierte Geräusche aus dem Körperinneren, in der Art, wie sie bei einer Übertragung elektrischer Hirnzellenaktivitäten durch ein Elektroenzephalogramm hörbar gemacht werden können.

Das Projekt Parler dans le désert wird von Sylvia T. Verwick und Frédéric Letellier als Experiment begriffen. Es verfolgt die Umsetzung eines Grundgedankens in eine Installation, welche sich unterschiedlicher Medien bedient: der des Films und der des Tons und gespielt in zwei architektonisch anmutenden Projektionsgehäusen, die eigens hierfür entwickelt wurden. Der Einsatz von Spiegelfolie suggeriert die Transformation des zweidimensionalen Filmgeschehens von der Fläche in die dritte Dimension des Raumes. Visuell, akustisch und durch eine auf menschliche Körpergröße abgestimmte hölzerne Raumkonstruktion ergibt sich eine Verdichtung zusammentreffender Ausdrucksformen.

Sylvia T. Verwick & Frédéric Letellier
Dezember 2017

FR Installation audiovisuelle qui est le fruit d'un dialogue artistique entre Sylvia T. Verwick et Frédéric Letellier.

Sylvia T. Verwick concentre son attention sur les diverses formes d'expressions et techniques qui représentent l'être humain. Elle travaille avec les possibilités offertes par différents supports tels que le dessin, la création d'objets et la photographie. Les collages expérimentaux dans le domaine sonore lui permette d'élargir son champ artistique.

L'art de Frédéric Letellier est marqué par le regard qu'il porte sur la ligne d'horizon de l'océan. En particulier, en raison de ses origines normandes, à travers les meurtrières et lucarnes effilées des bunkers du mur de l'Atlantique. Il s'intéresse aussi entre autres aux effets de miroitement de l'eau.

Dans ce contexte a émergé l'idée d'une collaboration exploitant les possibilités offertes par le film. Dans l'installation, qui se compose de deux modules, c'est la ligne qui constitue le point de départ. Au fil de la vidéo, on perçoit des mouvements extrêmement réduits. La ligne s'étend, se dilate, les contours de la forme noire et blanche frémissent. En l'espace de huit minutes, l'image vidéo et donc la ligne se métamorphose en une surface noire.

Les images de la vidéo apparaissent comme une vision, sans caractère anecdotique, le cycle se focalise sur l'horizontal, le paysage prend forme dans la vision intérieure, mais il reste impré-

cis, indéfinissable. Le spectateur est renvoyé en lui-même et doit retrouver ses propres repères, le son souligne le flux très progressif des images au ralenti. Il naît de la transformation de sons émanant du corps humain, tels que ceux que l'on peut rendre audibles en transposant l'activité des cellules du cerveau à travers l'électroencéphalogramme.

Le projet Parler dans le désert est conçu par Sylvia T. Verwick et Frédéric Letellier comme une expérience dans cette confrontation. Il poursuit la mise en œuvre d'une idée fondatrice dans une installation qui recourt à différents supports, à savoir les films et le son s'animent à l'intérieur de deux cabines de projection d'allure architecturale. Un miroir placé à la perpendiculaire de l'écran entraîne les objets animés dans une autre, une troisième dimension. Les formes d'expressions visuelles et sonores convergent et se densifient ainsi au sein des constructions en bois à taille humaine.

Sylvia T. Verwick & Frédéric Letellier
Décembre 2017







Parler dans le désert, 2017,
 Audio-und Videoinstallation,
 Modul E, 197 x 186 x 125 cm,
 Dreischichtplatte, Spiegel-und Rückprojektionsfolie,
 Video SW, 4:04 min.
 Modul H, 235 x 186,5 x 125 cm,
 Dreischichtplatte, Spiegel-und Rückprojektionsfolie,
 Video SW, 8:08 min.

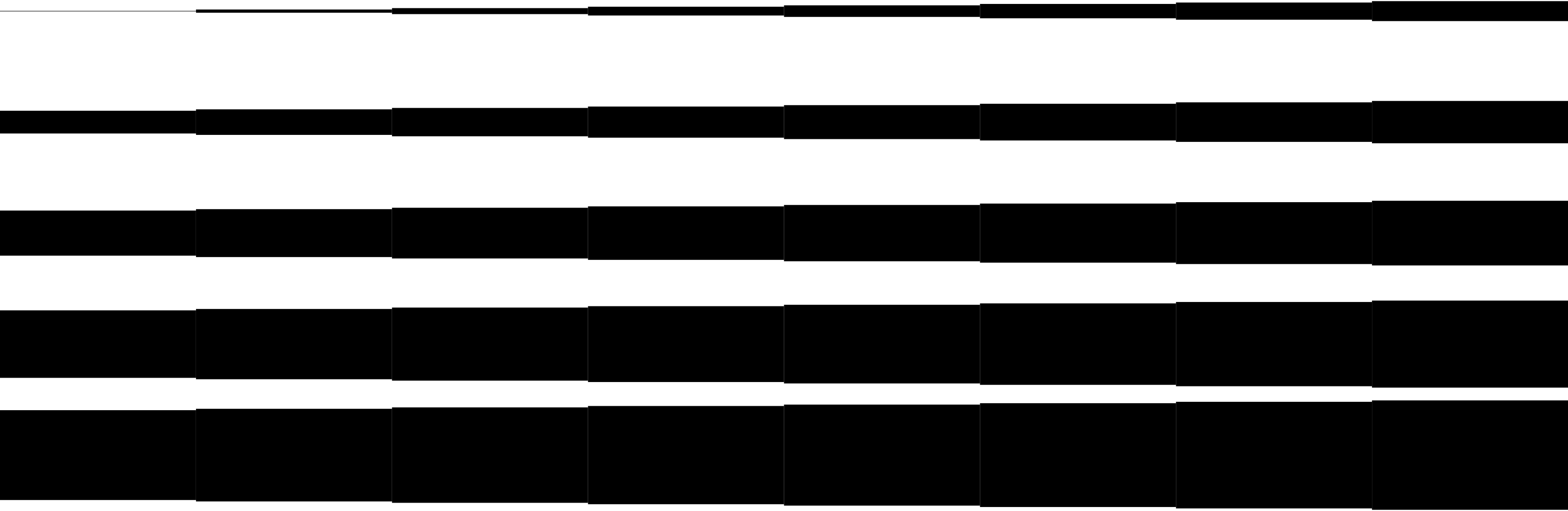
*Parler dans le désert, 2017,
 Installation audiovisuelle,
 module E, 197 x 186 x 125 cm,
 panneaux 3 plis, miroir souple et plastique de projection,
 video noir et blanc, 4:04 min.
 module H, 235 x 186,5 x 125 cm,
 panneaux 3 plis, miroir souple et plastique de projection,
 video noir et blanc, 8:08 min.*

Seite 2/3:
 Skizzen, 2016, Modulentwurf

*Page 2/3:
 Esquisses, 2016, étude préparatoire d'un module*

Seite Page 6/7, 8/9, 18/19:
 Parler dans le désert, 2017, Regionale 18,
 Städtische Galerie Stapflehus, Weil am Rhein



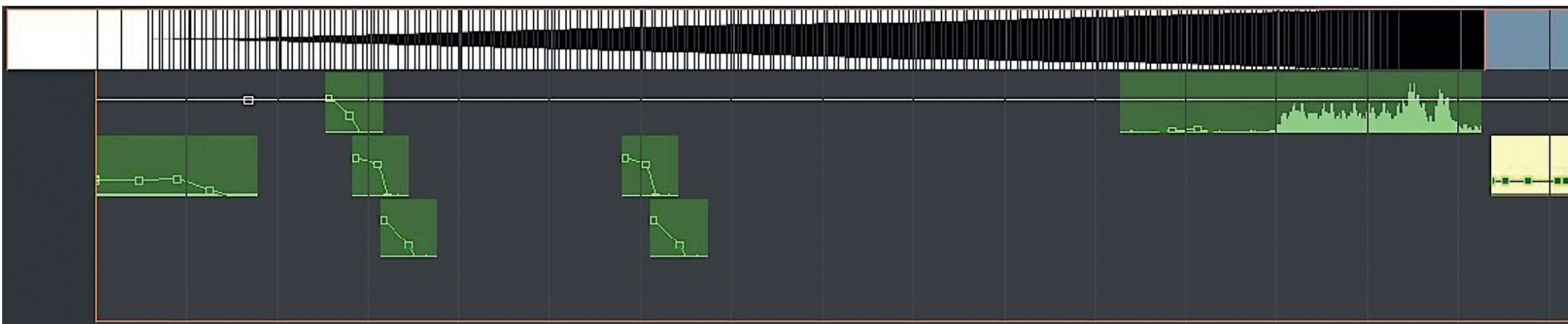


Seite 12/13 und Transparent: Modul E, Video-Standbild

Page 12/13 et papier transparent: Module E, image figée

Modul H, Video-Skizze

Module H, dessin préparatoire de la vidéo



Modul E, Modul H, Videoübersicht
Module E, module H, Aperçu video



Sylvia T. Verwick

Geboren 1963 in Münster, Deutschland
Lebt und arbeitet in Müllheim, Deutschland

DE Die Dimension, die von der Wirklichkeit systematisch vorgeschlagen wird, die sie unserem teilnehmenden Blick immer wieder auferlegt und so den Schatz unserer Erfahrungen begründet, offenbart sich im Werk der Künstlerin sowohl in Bezug auf die Dimension des Menschlichen als auch auf jene des natürlichen Habitats; die Zeichnungen, die Objekte und Filme, die materielle Dimension der Skulpturen legen einen visuellen Zugang nahe, ergründen die Funktionen der menschlichen Existenz sowohl im Intimen als auch in Bezug auf die Umwelt. Voneinander unabhängige künstlerische Wirklichkeiten, in deren Inneren sich Sylvia T. Verwick mit Aufmerksamkeit und Umsicht bewegt, mit einem großen Bewusstsein für die für die Bearbeitung notwendige Grammatik.

Andrea B. Del Guercio, „Kaleidoskop Freiburg“. Freiburg im Breisgau und Padua, 2017

Es ist sowohl eine gedankliche- als auch die bildnerische Linie, die sich wie eine Erinnerungsspur durch meine Arbeit zieht und damit Form und Inhalt entstehender Werke erzeugt. Das Zeichen, als sichtbares Konzentrat auf der Fläche und im Raum, erzählt von meinem Interesse an einem Sein im Strom der Zeit.

Sylvia T. Verwick

FR *La dimension systématiquement proposée par la réalité, qu'elle impose continuellement à notre regard participatif, constituant ainsi le trésor de nos expériences, se manifeste dans le travail de l'artiste, tant en termes de dimension humaine que d'habitat naturel; les dessins, les objets et les films, les dimensions matérielles des sculptures suggèrent une approche visuelle des fonctions de l'existence humaine, tant dans l'intimité que dans l'environnement. Réalités artistiques indépendantes, à l'intérieur desquelles Sylvia T. Verwick se déplace avec attention et circonspection, avec une grande conscience de la grammaire nécessaire au montage.*

Andrea B. Del Guercio, „Kaléidoscope Fribourg“. Fribourg-en-Brisgau et Padoue, 2017

C'est à la fois une ligne mentale et une ligne picturale, qui traverse mon travail comme une trace de mémoire et génère ainsi la forme et le contenu des œuvres émergentes. Le signe, en tant que concentré visible sur la surface et dans l'espace, témoigne de mon intérêt à être dans le courant du temps.

Sylvia T. Verwick

1989 – 1993
seit 1999 Fachhochschule Ottersberg (heute Hochschule für Künste im Sozialen, HKS), DE
Mitglied im Bundesverband bildender Künstlerinnen und Künstler

Anerkennungen

2012 Kunstpreis der Markgräfler Kulturstiftung
1998 Kunstförderpreis der Markgräfler Kulturstiftung

Einzelausstellungen (Auswahl)

2012/2003 Städtische Galerie Stapflehus, „Kunstpreisausstellung“, Weil am Rhein, DE
2007 Sparkasse Markgräflerland, „Zeichnung“, Badenweiler, DE
2000 Städtische Galerie Martinskirche, „Seinsgewiss“, Müllheim, DE
1999/1995 Galerie Jutta Fink, „Lichtungen, schwarz“, Heitersheim, DE
1997 Galerie Robert Keller, „Bilder und Objekte“, Kandern, DE

Ausstellungsbeteiligungen (Auswahl)

2018 Künstlerwerkstatt L6, „BBK-Mitgliederausstellung“, Freiburg, DE
2017 Städtische Galerie Stapflehus, „Regionale 18“, Weil am Rhein, DE
Centro Culturale Altinate San Gaetano, „Kaleidoskop Freiburg“, Padua, IT
2013 Landratsamt Freiburg, „40 Jahre Landkreis Breisgau Hochschwarzwald“, Freiburg, DE
2011 T66 kulturwerk, „Trauer und Tod“, Kunst+Literatur::3, Alter Wiedrebahnhof, Freiburg, DE
2010 Landratsamt Freiburg, „Zeichnung – Gesellschaft, Territorium“, Freiburg, DE
2009 Württembergischer Kunstverein, 3. Baden-Württembergische Künstlermesse, Stuttgart, DE
2008 Kunsthalle Basel, „Regionale 9“, Basel, CH
2007 Württembergischer Kunstverein, 2. Baden-Württembergische Künstlermesse, Stuttgart, DE
2006 Großherzogliches Palais, „Markgräfler Kunstpreisträger 1991-2005“, Badenweiler, DE
2005 Städtische Galerie Stapflehus, „Regionale 6“, Weil am Rhein, DE
Markgräfler Museum, „Markgräflerland-Künstlerland“, Müllheim, DE
2002 Skulpturenweg Rechberghausen, „50 Jahre Baden-Württemberg“, Rechberghausen/Göppingen, DE
1999 Städtische Galerie Schwarzes Kloster, „Skulptur A-Z“, Freiburg, DE

Kuratorische Projekte

2017 – 2018 Städtische Galerie Stapflehus, „Regionale 18“, Weil am Rhein, mit Frédéric Letellier
2005 – 2018 Markgräfler Museum Müllheim,
Ausstellungen regionaler und überregionaler Kunst als Mitglied von AKKU

Werke in öffentlichen Sammlungen

Landratsamt Breisgau-Hochschwarzwald, Freiburg, DE
Markgräfler Museum, Müllheim, DE
Städtische Galerie, Weil am Rhein, DE
Sparkasse Markgräflerland, Weil am Rhein und Müllheim, DE

Kontakt

stverwick@web.de | www.sylvia-verwick.de

Frédéric Letellier

Geboren 1969 in Caen, Frankreich
Lebt und arbeitet in Müllheim, Deutschland

DE Letellier ist in der Normandie aufgewachsen, in einer Gegend, an deren Küstenstreifen Festungsarchitektur die Strandpromenaden bis heute prägt. Blickt man aus den Bunkerschächten auf den Ozean werden die Betonbauten zu einer Camera Obscura, durch die der Horizont ebenso wie das kollektive Gedächtnis fokussiert wird. Letellier gießt seine Bilder. Dabei lässt er im Prozess des Schaffens Farbschichten über die Leinwand mäandern, um sie schlussendlich in einer monochromen Fläche zu fixieren. Betrachtet man sie, wird das Auge – wie am Horizont im Übergang zwischen Land und Wasser gebannt. Und, so konkret er sich in Fotografie und Film seinen Sujets auch nähert, immer lenkt er unsere Aufmerksamkeit auf die Geometrie der Dinge, wirft uns durch die Reduktion der Mittel zurück auf uns selbst.

Marion Mangelsdorf

FR *Frédéric Letellier a grandi en Normandie, sur une côte où l'architecture de ces forteresses marque aujourd'hui encore les promenades le long des plages. Si l'on jette un regard à travers les meurtrières d'un Bunker, ces constructions de béton se transforment en camera obscura focalisant son objectif tant sur l'horizon que sur la mémoire collective. Letellier crée ses toiles par coulée. Son procédé consiste à laisser les couches de peintures s'écouler en méandres à la surface de la toile, pour finalement les fixer en une surface monochrome. Lorsqu'on les contemple, l'oeil se perd, comme il se perd à la lisière de l'horizon entre terre et mer. Aussi concrète que soit son approche des sujets dans ses photographies ou dans ses films, la façon qu'il a d'attirer notre attention sur la géométrie des choses, par cette économie de moyens, nous renvoie constamment à nous-même.*

Übersetzung: Barbara Wellenstein

Aus der Katalog Frédéric Letellier, Apporter de l'eau au moulin, 2015

1989 – 1994 Licence d' Arts plastiques, Université Paris 1 Pantheon-Sorbonne, FR
1996 – 1998 Arts plastiques, Université Straßburg, FR

Ausstellungen

2017 – 2018 „Regionale 18“, Städtische Galerie Staplehus, Weil am Rhein, Gruppenausstellung, DE
2015 Galerie Fluchtstab, Staufen, weekly, 2015, DE
Markgräfler Museum Müllheim, Apporter de l'eau au moulin, DE
2013 Galerie Zeitweise, Freiburg, Surfaces, DE
Galerie Fluchtstab, Staufen, tabula rasa, DE
2010 Galerie Fluchtstab, Staufen, IMAGO, mit Sylvia Maak und Johannes Beyerle, DE
2009 Landratsamt Breisgau-Hochschwarzwald, Freiburg, mit Astrid Hohorst, Grundgedanken, DE
27. Kreiskunstaussstellung 2009, Landratsamt Breisgau-Hochschwarzwald, Freiburg, DE
2008 Galerie Fluchtstab, Staufen, Gruppenausstellung, U50, DE
2007 Kunstverein Weil am Rhein, Städtische Galerie Staplehus, mit Peter Amsler, Configuratio, DE
Galerie Fluchtstab, Staufen, Das Wort liebt Bilder,
Künstler der Galerie Fluchtstab zu Peter Huchel und Erhart Kästner, DE
2006 Galerie Fluchtstab, Staufen, Farbschichtungen, DE
1995 Filmfestival Weiterstadt, Super 8 Experimentalfilm, DE
1993 Galerie Donguy, Paris, Super 8 Experimentalfilm, Abschlussarbeit mit Michel Journiac, FR
1989 Rathaus von Anisy, Gruppenausstellung, Le littoral, FR

Kuratorische Projekte

2017 – 2018 Städtische Galerie Staplehus, „Regionale 18“, Weil am Rhein mit Sylvia T. Verwick,
1996 – 2006 Kurzfilmveranstaltungen, filmspule eine [ART] Kino
mit Annette Heitz und Markgräfler Museum Müllheim

Werke im öffentliche Sammlungen

Markgräfler Museum Müllheim
Landratsamt Breisgau-Hochschwarzwald Freiburg

Kontakt

filmspule@online.de

Gestaltung:

zeichenwege andrea eberle grafikdesign

www.zeichenwege-eberle.de